

Cycle annuel
**Vulnérabilités
et résilience des territoires**

CYCLE 2021

Programme



Vulnérabilités et résilience des territoires

Vulnérabilités et résilience se sont imposées ces dernières années comme des concepts clés pour revisiter les enjeux territoriaux. Ces notions ont évidemment pris une acuité supplémentaire avec la crise pandémique, qui sonne comme un coup de semonce : elle nous rappelle que nous vivons désormais dans un **régime d'instabilité chronique** auquel nos sociétés vont devoir s'adapter.

Les atteintes à l'environnement, en particulier le changement climatique et l'érosion de la biodiversité, augurent d'une multiplication et d'une **aggravation des évènements extrêmes**, mais aussi d'une **récurrence accrue des accidents** de toute sorte et de **dégradations plus silencieuses** et plus diffuses. C'est pourquoi ce cycle 2021 s'inscrit dans le prolongement du cycle 2020 (L'impératif de transition. Echelles et interdépendances).

Le thème retenu en 2021 nous invite à mettre l'accent sur **les dimensions multifactorielle et multiscale des risques** et des réponses pour y faire face. En effet, l'intensité des interdépendances et la complexité des systèmes socio-techniques accroissent les risques systémiques, qui sont à la fois environnementaux, sanitaires, économiques, sociaux, politiques... Ces risques multiples,

complexes dans leurs interactions, variables dans leur temporalité comme dans leur empreinte spatiale, renouvellent nos perceptions des vulnérabilités territoriales. Les polarités les plus denses et interconnectées, apparemment les plus solides en termes démographiques et économiques, révèlent des **fragilités qui sont l'envers de leurs forces**.

Face à ces risques, la résilience fait appel à des **capacités d'anticipation, d'adaptation, d'innovation et de rebond**, qui impliquent des approches à la fois locales et transversales. Tout comme les vulnérabilités diffèrent d'un territoire à l'autre, les capacités de résilience sont ancrées dans les **spécificités humaines, sociales, culturelles de chaque territoire**. Elles s'appuient non seulement sur des réponses techniques, mais aussi sur des comportements individuels et collectifs. Elles requièrent une gouvernance capable d'anticiper mais aussi de faire face à l'incertitude et à l'imprévisible. Capable aussi de collaborer entre différents échelons de gouvernance, de coopérer entre territoires et d'intégrer les initiatives d'acteurs multiples pour consolider les ressources collectives. Capable enfin d'embarquer les citoyens dans la définition de trajectoires partagées.

Calendrier

13 • 01 • 2021 - Paris	Ouverture Conférence inaugurale
14-15 • 01 • 2021 - Paris	Session 1 Vers un régime d'instabilité chronique. Certitudes, incertitudes, controverses
04-05 • 02 • 2021 - Île-de-France	Session 2 Le territoire au prisme des vulnérabilités
17-18-19 • 03 • 2021 - Grand Est	Mission d'étude Se relever des traumatismes territoriaux
08-09 • 04 • 2021 - Auvergne Rhônes-Alpes	Session 3 Pour des économies sobres et résilientes
06-07 • 05 • 2021 - Paris	Session 4 Gouverner en situation d'incertitude
07 au 11 • 06 • 2021 - Allemagne	Mission d'étude Les paradoxes de la transition écologique allemande
16-17 • 09 • 2021- France	Ateliers
14-15 • 10 • 2021 - Île-de-France	Session 5 Les politiques publiques face au vivant
18-19 • 11 • 2021 - Île-de-France	Session 6 Habitat et infrastructures : quelles expertises pour faire face au défi de l'adaptation ?
09-10 • 12 • 2021- Paris	Clôture du cycle

Planning

Ouverture

13 · 01 · 2021
Paris

Conférence inaugurale

La séance inaugurale accueille la nouvelle promotion autour du parrain de la promotion, **Jean Rottner**, président de la Région Grand Est.

Session 1

14-15 · 01 · 2020
Paris

Vers un régime d'instabilité chronique. Certitudes, incertitudes, controverses

- **Elisabeth Grosdhomme-Lulin** - Coordination scientifique

Que sait-on, que ne sait-on pas sur le changement climatique, l'érosion de la biodiversité et leur dynamique dans les décennies à venir ? Que peut-on dire de leur impact territorial, dès aujourd'hui et pour demain ? Comment repenser l'action publique ou les stratégies d'entreprises quand la crise devient chronique ? Autant de questions que tentera de défricher cette première session, avec, en ligne de mire, le caractère systémique des mutations qui s'amorcent, qui associent étroitement des menaces sur l'environnement, la santé, l'accès aux ressources, la stabilité économique et géopolitique, les mouvements migratoires... Face à ces risques multiformes, trois postures s'affrontent : la collapsologie (penser le monde d'après la catastrophe) ; la décroissance (rendre la sobriété désirable) ; la croissance verte (découpler la création de valeur et la consommation de ressources).

Session 2

04-05 · 02 · 2021
Île-de-France

Le territoire au prisme des vulnérabilités

- **Philippe Estèbe et Julien Damon** - Coordination scientifique

L'approche par les vulnérabilités fait évoluer notre perception des territoires. Que change-t-elle à la « pensée aménagiste » ? Après la crise des gilets jaunes, qui a mis l'accent sur la précarité ressentie par les habitants des territoires non métropolitains, la crise sanitaire a au contraire joué le rôle de révélateur des risques qui pèsent sur les très grandes villes. Cette session appréhendera les risques territoriaux dans leur diversité, avec un accent particulier sur les vulnérabilités sociales qui sont déterminantes dans la capacité de résilience des territoires. Les politiques publiques nationales jouent traditionnellement un rôle majeur dans la prise en charge des risques, de la protection sociale aux politiques de compensation ciblées sur certaines catégories de territoire. Les politiques locales s'y intéressent de plus en plus et elles sont les mieux à même d'identifier les vulnérabilités sur le terrain. Que peut la prospective territoriale pour mieux se préparer à un avenir incertain ? Comment évaluer les stratégies de résilience élaborées par un nombre croissant de collectivités ?

Mission d'étude

17-18-19 · 03 · 2021
Grand Est

Se relever des traumatismes territoriaux

Ce premier voyage nous amènera dans des territoires du nord-est de la France, marqués par une succession de crises. De la Grande Guerre à la désindustrialisation, on peut dire qu'ils ont fait l'expérience d'une certaine forme d'effondrement. Comment vivre avec les stigmates d'un passé douloureux ? Comment faire face à la décroissance démographique ? Comment rebondir quand les activités d'hier disparaissent ? Sur quelles ressources prendre appui ?

Session 3

08-09 · 04 · 2021
Grenoble,
Romans,
Valence

Pour des économies sobres et résilientes

- **Magali Talandier et Pierre Veltz** - Coordination scientifique

Qu'est-ce qui fait la résilience d'un système productif ? La variété des sources de revenus, entre activités « productives » et « résidentielles », la robustesse des chaînes d'approvisionnement, la maîtrise des processus productifs... Ces différents aspects interrogent les perspectives de relocalisation des activités, et plus largement les enjeux de souveraineté énergétique et technologique. A cet égard, le numérique mérite un examen particulier, tant il recèle d'opportunités mais aussi de dérives possibles. Enfin, une économie résiliente doit être sobre en ressources. Que peut-on attendre des modèles de l'écologie industrielle et de l'économie circulaire ? Comment faire en sorte que les gains d'efficacité et de sobriété des processus de production ne soient pas dépassés, voire rattrapés par la croissance de la demande ? Un « capitalisme vert » est-il possible sans une modification profonde des modes de vie et de consommation ?

Session 4

06-07 • 05 • 2021

Paris

Mission d'étude

07 au 11 • 06 • 2021

Allemagne du Nord : Hambourg et Schleswig-Holstein

16-17 • 09 • 2021

France

Session 5

14-15 • 10 • 2021

Île-de-France

Session 6

18-19 • 11 • 2021

Champs-sur-Marne

09-10 • 12 • 2021

Paris

Gouverner en situation d'incertitude

• Patrick Le Galès - Coordination scientifique

L'Etat s'est imposé depuis trois siècles comme forme dominante de l'exercice du pouvoir politique. Face à la menace sanitaire, les réflexes étatistes et nationaux se sont une nouvelle fois affirmés. Pourtant les Etats sont de plus en plus pris en étau entre des enjeux qui débordent leur champ d'action et des collectivités territoriales souvent plus engagées face aux enjeux environnementaux. Comment les compétences de l'Etat s'articulent-elles à celles des niveaux infra et supra-nationaux ? L'Union européenne deviendra-t-elle enfin une puissance économique et géopolitique capable de prendre en charge la sécurité collective des Européens ? Et comment répondre au défi démocratique à l'heure où les responsabilités s'entremêlent et où s'intensifient les tensions entre « fin du monde » et « fin du mois », intérêt individuel et besoins collectifs, court-terme et long-terme ?

Les paradoxes de la transition écologique allemande

Les *Länder* de Hambourg et du Schleswig-Holstein se caractérisent tous les deux par un territoire tourné vers la mer, ce qui apporte à la fois un avantage économique mais aussi une vulnérabilité accrue face aux aléas climatiques. Malgré cette proximité géographique, les deux *Länder* ont connu une histoire différente. Hambourg s'est enrichie en tant que port(e) de l'Allemagne sur le monde, ce qui lui a permis de devenir administrativement autonome depuis le XIX^e siècle. C'est aujourd'hui une métropole d'envergure européenne, tandis que le Schleswig-Holstein est resté l'un des *Länder* les plus ruraux d'Allemagne de l'Ouest. Ces différences de contexte, et l'autonomie concédée à l'échelon régional par le fédéralisme allemand, illustrent les contrastes régionaux en matière d'écologie.

Ateliers

Les ateliers sont l'occasion d'un travail collectif en petit groupe, partant d'une problématique proposée par un partenaire de l'Institut, qui s'incarne concrètement dans un territoire donné.

Les politiques publiques face au vivant

• Charlotte Halpern - Coordination scientifique

Urbanisation galopante, artificialisation des terres, pollutions, déforestation, disparition des espèces... Le temps où nous pouvions puiser dans les « ressources naturelles » comme dans un vaste stock inépuisable est révolu. Les modes d'habiter, de se nourrir et d'interagir entre les végétaux, les animaux et les humains s'en trouvent profondément transformés. Face à ce changement de paradigme, les politiques publiques peinent à définir leurs objectifs, leurs priorités et leurs instruments. Comment repenser les relations entre nature et société ? Quels savoirs faut-il mobiliser ? Comment intégrer de nouveaux droits, instruments et modalités d'action dans les politiques publiques existantes ? Quelles conséquences pour les politiques d'aménagement, agricoles et foncières ? Et au-delà, comment articuler différentes échelles d'action publique, locales, nationales et européennes ?

Habitat et infrastructures : quelles expertises pour faire face au défi de l'adaptation ?

• Nathalie Roseau - Coordination scientifique

Avec le changement climatique, les épisodes d'intempéries et les fortes chaleurs, dont les conséquences sur la ville construite sont déjà palpables, seront plus nombreux et s'intensifieront. Comment pallier leurs effets sur le bâti, les infrastructures, les réseaux ? L'intégration des objectifs d'atténuation, et désormais aussi d'adaptation et de résilience, dans la fabrique urbaine est complexe et soulève bien des contradictions. Elle interroge les cultures techniques et les représentations de la ville. Comment renouveler la conception, l'aménagement, la gestion des villes et des territoires ? Quelles questions se posent à l'organisation des maîtrises d'ouvrage et des services, aux échelles et périmètres de leurs interventions ? Les innovations technologiques peuvent-elles permettre une réduction des pressions et des risques ? Quelles institutions mettre en place pour concilier impératifs écologiques, modèles économiques viables et luttes contre les précarités ?

Clôture du cycle

Les auditeurs présentent leurs travaux collectifs et tirent le bilan du cycle.

Le cycle de formation annuel

L'Institut des hautes études de développement et d'aménagement des territoires en Europe

organise un cycle d'études qui met en débat les sujets fondamentaux du développement des territoires, en les revisitant chaque année à travers un fil rouge thématique différent. La formation donne une large place aux producteurs de territoire dans leur diversité et invite à réfléchir de manière décloisonnée afin de faciliter les échanges et les coopérations.

● Objectifs

Comprendre les dynamiques territoriales et les moteurs de transformation ;

Former aux enjeux de l'aménagement et du développement durable des territoires ;

Stimuler l'ouverture d'esprit et la capacité de management stratégique.

● Public

La formation s'adresse à des professionnels confirmés, en responsabilité et/ou à un moment charnière de leur carrière, venus d'horizons variés :

- entreprises - industrie, travaux publics, services, cabinets d'expertise, grandes entreprises de réseaux ;
- directions centrales ou services déconcentrés de l'État;
- agences concernées par le développement territorial, chambres consulaires, sociétés d'économie mixte ;
- élus ou cadres dirigeants des collectivités territoriales ;
- acteurs de la société civile, journalistes et syndicalistes.

● Déroulement

Le cycle dure une année, de janvier à décembre (environ 200 heures de formation). Il se compose, outre des deux journées d'ouverture et de clôture du cycle,

de six sessions de deux jours, d'une mission d'étude de trois jours en France et d'une autre de cinq jours dans un pays européen, ainsi que de deux jours de travaux en ateliers pour approfondir par petits groupes un sujet en lien avec le « fil rouge » de l'année.

Les sessions ont lieu le jeudi et vendredi toute la journée. Elles se tiennent généralement dans les locaux des partenaires de l'Ihédate, à Paris ou en région.

● Pédagogie

Des interventions de haut niveau

Le cycle mobilise une centaine d'intervenants, chercheurs, experts de haut niveau, dirigeants du public et du privé, praticiens de l'aménagement.

Missions d'étude et visites

Les missions d'étude sont l'occasion d'observer concrètement les dynamiques et les politiques territoriales d'un territoire spécifique ou d'un autre pays européen, choisi en fonction du thème de l'année. D'autres visites sont proposées au fil des sessions tout au long du cycle.

Intelligence collective

La formation met les auditeurs dans une posture active de discussion et d'apport d'expertise. Celle-ci s'exerce en particulier dans le travail collectif en ateliers et, plus largement, dans les liens qui se nouent entre auditeurs venus d'univers professionnels différents.

Inscriptions

La date limite de réception des candidatures est le **09 octobre 2020**. Les candidats doivent faire parvenir une lettre de motivation accompagnée d'un *curriculum vitae* par voie électronique à :

candidatures-cycleAnnuel@ihedate.org

Les frais d'inscription sont de :

- **4500 euros pour les organismes membres de l'Ihédate,**
- 5500 euros pour les administrations, collectivités, associations et syndicats, presse, indépendants non partenaires,
- 8000 euros pour les entreprises privées, publiques et EPIC non partenaires.

(déclaration d'activité en tant que prestataire de formation - article L.6351-1 du code du travail - au nom de l'Ihédate enregistrée sous le n° 11753937775 - Cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'État).

Organisme référencé Datadock



Qu'est-ce que l'Ihédate ?

• Un réseau de compétences

L'Ihédate s'appuie sur un partenariat scientifique avec l'École des Ponts ParisTech et Sciences Po, et sur un conseil scientifique présidé par **Pierre Veltz** et composé de Stéphane Cordobès, Julien Damon, Laurent Davezies, Olivier Denert, Philippe Estèbe, Frédéric Gilli, Elisabeth Grosdhomme Lulin, Ludovic Halbert, Charlotte Halpern, Marie-Christine Jaillet, Jacques-François Marchandise, Nathalie Roseau, Michel Savy, Martin Vanier.

• Un organisme partenarial

L'Ihédate est une association fondée sur des partenariats variés avec des structures publiques et privées. La pluralité des partenaires est garante de l'indépendance

intellectuelle de l'Institut et de la composition diversifiée des promotions. Au-delà d'une participation financière, les partenaires collaborent activement à la production des cycles et des ateliers et bénéficient du vivier de professionnels de l'Ihédate.

• Une communauté d'auditeurs

Depuis la première promotion, en 2000, l'Ihédate a accueilli plus de 1000 auditeurs. Ce réseau, qui s'étend sur l'ensemble du territoire, est partie prenante de la vie de l'Institut à travers l'implication des anciens auditeurs et des partenaires. L'association des auditeurs (AA-Ihédate) organise des rencontres qui permettent de maintenir les liens entre les auditeurs au-delà de la formation.

Les partenaires



Le conseil d'administration

Le conseil d'administration de l'Ihédate est présidé par **Philippe Duron**, promotion Ihédate 2000, président du Conseil d'orientation des infrastructures et de TDIE, ancien député-maire de Caen et ancien président du conseil régional de Basse-Normandie.

L'équipe pédagogique

L'équipe pédagogique est composée de **Sandra Moatti**, directrice, **Nathalie Leroux**, directrice adjointe, et **Anne Mattioli**, responsable administrative et logistique.

Renseignements

Nathalie Leroux

Ihédate | 22/28 rue Joubert 75009 Paris | tél. : 01 55 04 05 07 - 07 82 76 26 97
candidatures-cycleAnnuel@ihedate.org

<https://www.ihedate.org>